Long métrage
dès 12 ans

6^e Festival Cinéma Jeune Public
Goussanne - Pully
25-26 novembre 2020
"Prendre soin du monde"

LES BÊTES DU SUD SAUVAGE

Benh Zeitlin

USA, 2012, 92', fiction

Version originale anglaise, sous-titrée français

Au cœur d'un bayou sur les côtes de la Louisiane, la petite Hushpuppy, 5 ans, tente de se débrouiller comme elle peut, entre un père dépassé et une mère absente. Un beau jour, arrive l'ouragan Katrina... Entourée de ses voisines et voisins, une communauté de personnages un peu à part, la jeune battante devra affronter la montée des eaux et l'arrivée des aurochs, animaux sauvages disparus jusqu'alors... Premier long métrage du jeune réalisateur Benh Zeitlin, le film avait remporté le grand prix au Festival du film de Sundance en 2012 et avait été nommé pour quatre oscars en 2013.

Pistes d'activités

Chaque film programmé au Festival Cinéma Jeune Public est accompagné de pistes d'activités. Elles sont à l'usage du public, pour prolonger de manière ludique l'expérience du film à la maison.

Activité 1 : Les affiches du film

Sur la page suivante, on peut voir trois différentes affiches du film. La première a été réalisée pour la distribution française du film, les deuxième et troisième affiches ont été conçues pour sa diffusion américaine.

Que peut-on dire sur l'impression graphique générale qui se dégage de ces affiches ? Quel film peut-on s'attendre à voir ? Illustrent-elles le côté sauvage et animal qui apparaissent à travers le titre ?

Quelques éléments de réponses

Les distributeurs·trices américain·e·s et français·e·s ont fait des choix qui diffèrent, même si toutes trois mettent en avant le personnage d'Hushpuppy.

Affiches américaines :

Montrent l'opposition entre l'humain et le monde sauvage, une des thématiques principales du film. La petite fille se tient debout de profil à droite de l'image et une bête sauvage (un auroch) lui fait face, dans le coin supérieur gauche de l'image. Nettement plus grande, la bête semble dominer la petite fille, du moins par sa taille. La petite fille semble résister à l'animal ou du moins l'affronter. Elle lui fait face et le regarde droit dans les yeux.

Affiche française :

Davantage l'aspect magique plus que l'aspect sauvage, animal suggéré par le titre du film. Même si une prairie et des arbres apparaissent sur les côtés de l'affiche, notre œil est plutôt attiré par le crépitement des torches que tient la petite fille et cela suggère plutôt une ambiance festive et magique plutôt propice à une histoire fantastique que sauvage et animale. La petite fille semble courir vers le spectateur·trice, veut nous emmener dans son histoire, dans un conte.

Activité 2 : Reconnaître un genre cinématographique

Dans quel genre cinématographique peut-on inscrire ce film ?

Un mélange entre un film réaliste et un film fantastique. Un conte initiatique.

Quels sont les éléments qui appartiennent habituellement au film documentaire ?

Le film a été tourné dans des décors naturels, dans les bayous de la Louisiane, avec les habitant-e-s de la région que le réalisateur a rencontré-e-s. L'élément perturbateur dans le film, l'ouragan, s'inspire d'un événement réel : l'ouragan Katrina qui s'est abattu sur la région en 2005 causant des dégâts importants pour de nombreuses personnes. Les conséquences réelles de cette catastrophe sur les habitant-e-s sont dépeintes dans le film. Au début du film, beaucoup de plans illustrent la vie au quotidien des habitant-e-s : leur habitat, leur repas etc. puis après la catastrophe de longs plans sur les habitations délabrées et les conséquences de l'ouragan sur la vie des habitant-e-s.

Quel est l'élément qui fait basculer le film dans un genre fictionnel particulier et à quel genre littéraire nous fait penser cet élément ?

L'apparition des aurochs à la fin du film le fait basculer le film dans une tout autre dimension : celle du conte ou du film fantastique.

Le réalisateur dans une interview à propos du film : « Nous avons arrêté de penser au film comme du "cinéma de fantasy" ["fantasy film"] et il est devenu davantage un film vu à travers les yeux d'une petite fille de 6 ans, quand la réalité et l'imagination ne sont pas nécessairement des choses séparées. La réalité se construit à la fois par ce qui se déroule vraiment et par ce que vous imaginez. Vous ne faites pas encore tout à fait la distinction. Pour moi maintenant, c'est une sorte de réalité augmentée, mais une réalité augmentée qui existe quand vous avez 6 ans. »